

A Dieppe, des élèves du collège Camus deviennent des apprentis écrivains

Camille Larher

4-5 minutes

Depuis près de deux mois, des élèves de sixième du collège Camus, à Dieppe, travaillent avec l'auteur de jeunesse Bruno Gibert. Le but : sortir un ouvrage de leurs nouvelles.

Publié le 7 Fév 20 à 17:11



L'auteur Bruno Gibert aide les élèves du collège Camus, à Dieppe, à suivre leur imagination. (©Camille Larher)

« Inventez une histoire, expliquez-nous pourquoi votre animal de compagnie est parti, quelles sont les raisons qui l'ont poussé à fuir.
» Bruno Gibert donne le fil rouge de cet exercice d'écriture, à **Dieppe (Seine-Maritime)**.

L'auteur-illustrateur jeunesse suit la classe de 6^e 3 du collège Camus depuis près de deux mois. Il les a rencontrés pour la

première fois en octobre dernier. Et avec eux, dans le cadre d'une résidence d'artiste, il va écrire un livre.

Lire aussi : [Une première en Seine-Maritime : le collège Camus de Neuville-lès-Dieppe éco-labellisé](#)

Appel à projets

Venu de Paris, Bruno Gibert peut s'appuyer sur un de ses ouvrages, *Pas perdus*, pour guider les élèves. À partir d'affiches de recherche d'animaux de compagnie, il a élaboré des nouvelles qui racontent l'histoire de chacun d'eux. Le principe est le même avec les collégiens.

Les élèves ont choisi de parler de la disparition de leur chat, de leur chien ou de leur hamster... Christine Merlot, la professeure de français sourit :

(Et la plupart du temps, ce sont vraiment leur compagnon.

Grâce à elle et à la principale de Camus, l'établissement, classé en Rep +, a remporté l'appel à projets. Leur dossier a été sélectionné par l'académie. Seulement deux collèges ont été retenus : « C'est vraiment un honneur », confie Christine Merlot. L'objectif : sensibiliser les élèves à la littérature grâce à la rencontre avec un auteur et à la pratique de l'écriture.

Huit demi-journées ont été consacrées à ce travail avec Bruno Gibert. De temps en temps, au cours de leurs rencontres, il leur a lu des passages de son livre pour les mettre sur la piste. « On a le droit d'inventer monsieur ? Ça peut-être une histoire marrante ? », entend-on en début de séance, dans la salle 113 du collège Camus. Un nom prédestiné... Peut-être qu'un futur grand auteur ne demande qu'à s'exprimer dans cette classe.

Lire aussi : [Dans un collège à Dieppe, une vidéo tournée autour des messages d'alerte](#)

Place à l'imagination

Amina a choisi de parler de son hamster au doux nom de Microbe. Ce dernier aurait été perdu au cinéma. « Il était un peu fâché car il n'aimait pas le film », dit la jeune fille. L'animal se serait réfugié dans le saut de pop-corn, trop gourmand sans doute... Avant de se cacher aux toilettes. Il s'agissait de la séance de projection d'*Harley*

Quinn. On comprend qu'il ait eu peur.

Mais Amina n'a pas utilisé sa boule de cristal pour savoir où était son hamster. Il lui a écrit, figurez-vous, et oui ! Chaque élève a dû rédiger la lettre qu'aurait envoyée son animal de compagnie. « Elles doivent toutes commencer par Cher ou Chère », écrit sur le tableau noir Bruno Gibert. « Et surtout, pas d'inquiétude pour les fautes d'orthographe », rappelle la professeure de français à ses côtés. Pas question de se censurer pour quelques mots mal écrits.

L'exercice semble beaucoup plaire aux élèves qui s'en donnent à cœur joie. Comme Ylies qui pense avoir perdu son chien à l'aéroport de **Morlaix**, dans le **Finistère**. Celui-ci se serait caché dans une valise... Il lance :

{ Nous allons faire un livre, et ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un auteur !

Les textes publiés seront ensuite sélectionnés par les collégiens eux-mêmes. Puis le livre présenté dans l'année. Une belle fierté pour l'établissement et ses jeunes écrivains en herbe.